

Le 28 septembre 2004**MÉMOIRE AU GROUPE DE CONSULTATION SUR UNE VISION STRATÉGIQUE
POUR LE QUÉBEC MÉTROPOLITAIN****Messieurs (Mesdames):**

Le but de cette mémoire est de présenter quelques faits et éléments qui nous semblent importants pour une vision stratégique de développement de notre région, et spécifiquement la composante de notre région qui s'appelle Ile d'Orléans. Plusieurs personnes et organismes ont déjà cité l'Ile comme un gardien principal du patrimoine, des traditions, de l'économie sociale et de la vie du peuple francophone en Amérique du nord. Nous voulons que ces aspects soient maintenus et renforcés dans la vision stratégique.

Nous constatons les changements qui sont survenus à l'Ile depuis environ 25 années. Plusieurs de ces changements sont négatifs, mais d'autres sont très positifs et parlent bien pour l'esprit entrepreneur des gens de l'Ile et des gens de l'extérieur qui ont choisi de vivre ou de travailler ici. Les faits positifs suivants sont à remarquer :

- 1) La création d'une loi de protection des espaces agricoles, accompagné d'une autre loi qui déclarait toute l'Ile comme un arrondissement historique à protéger et à faire évoluer dans le sens du patrimoine. La création de ces lois par le gouvernement de Québec démontre une vision profonde des élus de cette période (fin des années '70);
- 2) Le fait que l'Ile reste un lieu de production des biens et se classait en 2001 au 2^e rang dans ce respect dans le Québec métropolitain (production agricole : 14,5%; fabrication : 10,3%; %ages de l'activité économique de l'Ile); L'économie de l'agriculture et de la fabrication a constaté une hausse de son importance relative au cours des dernières 20 ou 25 années.
- 3) Le fait que les services de santé et d'assistance sociale sont hautement développés à l'Ile et souligne un développement social important;
- 4) L'amalgamation des forces de la Chambre de Commerce et le CLD de l'Ile; la présence d'un esprit collectif dans le désir de bien aménager les territoires de l'Ile, en commençant par la requalification de l'entrée de l'Ile à Saint-Pierre;
- 5) Quoique l'industrie de la culture n'est pas si élevée que dans d'autres régions, l constate une amélioration dans la créativité et l'innovation de cette MRC.

Les faiblesses de développements de l'Ile et quelques autres MRC du Québec métropolitain sont aussi très visibles et devraient être prise en considération dans l'élaboration d'une vision stratégique. Voici quelques faits et perceptions de problèmes qui nous incitent à résoudre :

- 1) La très faible présence de services d'enseignements à l'Ile; L'Ile d'Orléans a plus bas cote de tous les MRC;
- 2) Une industrie d'information et une industrie culturelle qui est un des plus bas des MRC de la région métropolitaine, même si ces industries accorderaient particulièrement bien avec la qualité de vie et les opportunités présentes de l'Ile;
- 3) Un taux d'implication au niveau des arts et spectacles et loisirs qui est très bas (même si des changements depuis 2001 vont dans la bonne direction);
- 4) Une manque très importante de respecte pour les traditions de l'Ile; Aucun village de l'Ile à date avait adopté un PIIA pour la protection de ces bâtiments historiques et pour la réglementation des nouveaux bâtiments; Les types de bâtiments construits au cours des dernières 25 années parlent éloquentement de ce manque d'attention à cet arrondissement historique. Sans une attention urgente et accrue, l'Ile deviendra une autre Trait Carré

(Charlebois) dans 10 ou 20 années, ou les atouts des traditions du peuple et la beauté du milieu de l'homme seront sacrifiés pour des solutions « à l'Américain ».

Notre société (GCAV) vise à définir les éléments architecturaux vernaculaires (éléments conçus par le peuple et leurs spécialistes) de notre société, c'est-à-dire, les éléments développés par les Québécois depuis l'arrivée des Européens. Ce n'est pas seulement un objectif académique (même si peu d'information existe à cet égard dans notre littérature et que l'architecture internationale ne reconnaît pas une architecture vernaculaire au Québec!) mais un projet de redonner au peuple québécois une fierté dans leur propre expérience, architecture et matériaux et de former nos bâtisseurs de l'avenir afin que nous puissions continuer les meilleures des traditions et de faire évoluer notre société distincte.

- 5) Un niveau de respect pour l'environnement qui n'est pas encore uniformisé parmi nos divers citoyens;
- 6) La disparition des belles « percées de vue » (un atout de l'île d'il y a juste 20 années, lors de l'apparition de la chanson de l'île de Félix. Maintenant historique plutôt qu'actuelle) à partir de notre principale voie de circulation, en raison d'une planification « laissez faire », quant aux choix de construction de nouveaux bâtiments à l'île;
- 7) Nous avons répertorié en 2002 les dépendances agricoles classées d'intérêt exceptionnel et mentionnés par le Ministère des affaires culturelles à la fin des années '70 dans sa monographie No. 40, "Dépendances agricoles à l'île d'Orléans »; Du nombre de 12 bâtiments de grande valeur pour le patrimoine (et pour l'industrie touristique et culturelle de l'île) il ne reste que 67% ou 8 bâtiments. Et en 2020? Nous nous inquiétons beaucoup pour l'avenir du patrimoine de l'île (et de celui pour le Québec). Personne ne semble être capable d'empêcher la destruction des anciennes maisons de certaines de nos villages. Est cela mentalité qu'on vise?

La vision globale est définie comme ce qu'on souhait devenir un territoire, dans 20 années dans notre cas. La passée récente nous renseigne sur certains aspects d'une société dont le futur a été laissé au gré des événements.

Pour que l'île (et d'autres MRC) reprend sa force traditionnelle et l'épouse à un progrès logique et bien pensé dans le cadre de la Communauté métropolitaine de Québec, les actions suivantes peuvent être non seulement utiles mais essentiels;

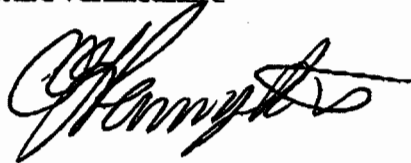
- 1) Tous en ouvrant notre société aux personnes d'autres cultures lorsqu'elles apportent avec eux des talents et des métiers spécifiques à nos besoins, nous devrions penser plutôt à la présence d'une population qui est mieux « configurée » à rencontrer les défis de la mondialisation, que de penser en termes de chiffres, comme celle d'une augmentation de 75,000 personnes dans la région. La formation de la main d'œuvre et l'installation des compagnies d'expérience et de produits propices seraient une meilleure direction à prendre. La technologie moderne nécessite moins de travailleurs qu'auparavant. Alors, utilisons-nous nos atouts et les renforcer avant de créer d'autres besoins d'espace et d'infrastructure qui ne résoudre pas la question de l'évolution du main-d'œuvre actuel. Le Québec a une réputation pour sa qualité de vie, reliée et le fait que la ville n'est pas démesurée en taille;
- 2) L'île d'Orléans doit être muni d'un plan de développement spécifique qui reconnaît l'importance de son industrie de production de biens (surtout agriculture) et site d'une population qui devient de plus en plus scolarisé et performant face au défis de mondialisation; Le patrimoine bâti de l'île et les espaces (environnement visuel) de l'île doivent être mieux protégés, célébrés et compris dans la tourisme de l'île; Une augmentation des sites à visiter est essentiel comme moteur économique à l'île et comme assurance du sauvegarde du patrimoine; Se rappeler Charles bourg.
- 3) L'île est contournée de l'eau - c'est une séparation naturelle pour renforcer sa qualité rurale et non urbaine et pour confiner les activités de l'île à l'agriculture comme principale activité; Il faut respecter cette vocation; Toronto a bien compris le désavantage de la

- destruction du fameux « Holland Marsh » au nord de la ville (considéré comme la meilleure terre agricole au pays dans son temps) lors de son étalement urbain;
- 4) Il y a place pour l'augmentation de son économie d'industries culturelles et touristique (non l'hébergement mais les industries qui reflètent et font évoluer la culture et les traditions de l'île et du Québec);
 - 5) Les industries d'information peuvent facilement intégrer à l'île et fournir de l'emploi;
 - 6) L'île devrait explorer les possibilités de lieux de formation des jeunes et des adultes. La beauté de l'endroit et la présence des lieux tranquilles permettent de prévoir des installations des a) camps d'enfants, b) écoles de formation des adultes, c) centres de conférences et de formation continue des professionnels, et d) écoles de langue et écoles privées;
 - 7) La construction domiciliaire depuis quelques années a dépassé la capacité des autorités à bien planifier son développement; certains des villages sont presque devenus les banlieues dortoirs et l'intensité de construction sur la route de l'île fait parler plusieurs citoyens et plusieurs touristes à l'île; le changement est vite et peu réglé; les alternatives ne semblent pas importantes;
 - 8) Afin de conserver le caractère de l'île (et d'autres régions similaires de Québec métropolitain) il est essentiel que nous cherchons une complicité de tous nos citoyens dans une démarche qui viserait une planification plus étoffée de l'avenir économique de l'île (plutôt que le cas actuel ou le plupart des choses soient laissés au gré des événements). L'île est un cas exceptionnel; une vision stratégique et globale de Québec métropolitain doit tenir compte de ce fait, de l'indépendance d'esprit des gens de l'île, et de la fragilité actuelle de la situation.

Soumis pour le Groupe pour la conservation de l'architecture vernaculaire

Par Arthur James Plumpton (membre et co-fondateur)

Sainte-Famille, le 20 septembre 2004



N.B. La présente mémoire peut être accompagné plus tard par d'autres documents, tous dans le but de nourrir la réflexion des personnes chargées de la consultation.